

Lettre à Etty, le 27 Mars 2011

Etty,

Comme toi, j'ai eu une vie bouleversée...

Oh, moins que toi... car je ne suis pas morte en camp de concentration... Mais quand peut-on dire qu'une vie est **plus** ou **moins** bouleversée ? Je ne sais pas très bien...

Ce que je veux dire, c'est que comme toi, j'ai touché quelque chose de la profondeur insaisissable de la Vie et de la Mort, comme toi, j'ai approché la profondeur insaisissable du cri d'émerveillement que tu prononces si souvent : « la vie est belle », que comme toi, j'ai désiré livrer le combat du désenvasement intérieur pour accéder à la source de ma liberté, qui se tient justement à cette profondeur insaisissable où jaillit la Source de la Vie.

Qui donc d'autre que le Dieu de ma Foi se tient en ce lieu où, par delà la mort de deux des enfants que nous avons appelés à la vie, je me sens régulièrement visitée, écoutée, consolée, régénérée, fécondée et VIVANTE pour toujours ?

Qui donc est assez grand en moi pour contenir la crainte, repousser l'attaque, consentir à l'inéluctable, reconnaître l'impuissance, et me permettre comme toi, Etty, de marcher vers ma fin ?

Je veux bien l'appeler comme toi « l'invité d'honneur » que j'abrite dans mon cœur. Je veux bien comme toi chercher à lui trouver son toit dans ma maison.

Comme toi, Etty, j'ai été frappée par la mort, mais je suis traversée par la Vie.

Odile, 60 ans - Evreux